

COURRIER COURIER D'AMSTERDAM.

117.

MARDI, le 4 Décembre 1810.

INTÉRIEUR.

AMSTERDAM, le 3 Décembre.

Le prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de S. M. l'Empereur et Roi, a décret du 23 septembre dernier,

comme arrêté et arrêtons ce qui suit:

A dater du premier de ce mois, mr. le maître-des-queux faisant les fonctions de directeur du trésor public, sera à la disposition du syndicet les fonds recouvrés sur les exercices de 1809 et antérieurs.

Ces fonds seront versés dans la caisse du syndicat, lesquels sera établie.

Fait en notre palais à Amsterdam, le trois décembre mil-

cent-dix.

Le prince archi-trésorier de l'empire, lieutenant-général de S. M. l'Empereur et Roi,

EX'DC DE PLAISANCE.

décret ci-dessous nous était parvenu trop tard pour être dans toutes les exemplaires d'hier, nous le répé-

tons:

EXTRAIT des minutes de la secrétairerie-d'état.

Au palais des Tuilleries, le 29 novembre 1810.

NAPOLEON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, CHIEF DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MEDIATEUR DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE, etc.

L'art. 21 de Notre décret du 18 octobre 1810, portant

ment pour l'organisation des départemens de la Hol-

lande avenu décreté et décreté ce qui suit:

Art. 1. La langue allemande pourra être employée concurremment avec la langue française, dans le département de l'Emmental, dans les tribunaux, dans les actes d'administration, ceux des notaires et dans ceux sous signature privée.

Nos ministres sont chargés du présent décret, qui sera au bulletin des lois.

(signé,) NAPOLEON.

Par l'EMPEREUR:

Le ministre secrétaire d'état,

(signé,) H. B. duc de Bassano.

Pour copie conforme:

Le prince archi-trésorier de l'empire, lieutenant-général de S. M. l'Empereur et Roi,

Le duc de PLAISANCE.

Le temps n'ayant pas permis de recueillir toutes les particularités sur la journée d'hier, nous nous empressons de donner une suite à l'article de notre numéro précédent.

S. A. S. le prince archi-trésorier donna hier, en l'occasion de l'anniversaire du sacre de SA MAJESTÉ IMPÉIALE ET RÉPUBLIQUE, et de la victoire d'Austerlitz un repas magnifique, cependant le dîner de l'ordre ne lui permit pas d'inviter plus de 60 personnes. Le soir il y eut un cercle très-beau. La façade du palais de S. A. S. était décorée et mise avec autant de soin que de magnificence; l'hôtel

Exc. le maréchal duc de Reggio, ceux de tous les pré-

fonctionnaires rivalisaient avec les églises publiques,

la beauté des illuminations. Un temps magnifique qui

succéda au temps pluvieux et orageux qui dominait depuis

plusieurs semaines, contribua à l'accès de ces illuminations

à la joie générale qui se manifestait dans les rues et

places. Le concours du peuple était prodigieux, et

la journée mémorable s'est passée sans le moindre accident

grave.

Le conseiller-d'état intendant des finances et du trésor public de Hollande porte par celle-ci à la connaissance du public, conformément au décret de S. M. l'Empereur et Roi, le 2 novembre dernier, n° 2, la direction des finances en

quelle lui a été transmise aujourd'hui par Mr. Appelius,

conseiller-d'état, et dernièrement ministre des finances, et

qui il a commencé ses fonctions comme intendant des

finances et du trésor public en Hollande.

Le public est informé en outre que toutes adresses et pér

missions concernant son administration devront dorénavant être

adressées au conseiller-d'état intendant des finances et du

trésor public en Hollande, et qu'afin de recevoir toutes de

DINGSDAG, den 4 van Wintermaand 1810. N° 117.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 3 van Wintermaand.

WILHELMUS prins aarts-thesaurier des rijks, hertog van Plaisance, algemeen-stedhouder van Z. M. DEN KEIZER EN KONING, Gezien het decreet van den 23sten van herfstmånd 11.

Hebben wij besloten en besloten hetgeen volgt:

Art. 1. Te rekenen van den 1sten dezer loopende maand, zal de rekwaat-meester, waarnemende de sanctien van directeur der publieke schatkist, ter beschikking van het syndicat, de fondsen houden, ingekomen over den dienst van 1809 en vroeger.

2. De gemelde fondsen zullen worden gestort in de kas van het syndicat, zoo dra deze zal zijn daargesteld.

Gegeven, in ons paleis te Amsterdam, den 3den van wintermaand 1810.

De prins aarts-thesaurier des rijks, algemeen-stedhouder van Z. M. DEN KEIZER EN KONING,
HET HERTOG VAN PLAISANCE.

Het onderstaand decreet ons te laat zijnde toegekomen, om in alle exemplaren van het vorig nummer van dit dagblad te kunnen worden geplaatst, hijsen wij hetzelfe alhier:

EXTRACT uit de minuten van de secretarij van staat.

In het paleis der Tuilleries, den 29 van slagtmaand 1810.

NAPOLEON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITALIE, BESCHERMER VAN HET RIJVVBOND, BEMIDDELAAR VAN HET ZWITSERSCH BONDGENOOTSCHAFT, ENZ.

Gezien het 21ste art. van ons decreet van den 18den van slagtmaand 1810, houdende reglement voor de organisatie Onzer hollandsche departementen,

Hebben wij gedecretet en decreetken hetgeen volgt:

Art. 1. De hoogdicht-heitaal zal, gelijk met de fransche, in het departement van den Ooster-Eems, in alle regtbanken, akten van administratie, notarieele en onderhandsche akten kunnen worden gebruikt.

Onze ministres zijn belast met de uitvoering van het tegenwoordig decreet dat in het bulletin der wetten zal worden gevoegd.

(gefreken,) NAPOLEON.

Van wege des KEIZER:

Letq na De minister secretaris van stadt, (getekend) H. B. hertog van Bassano.

Voor copy conform:

De prins aarts-thesaurier des rijks, algemeen-stedhouder van Z. M. DEN KEIZER EN KONING in Holland,

De hertog van PLAISANCE.

De tyd ons niet toegelaten hebben, al de bijzonderheden omtrent den dag van gister bijeen te zamelen, spoeden wij ons, een vervolg op ons artikel van gister mede te deelen. Z. D. H. de prins aarts-thesaurier gaf gister, tereere van de verjaardag der kroning van ZIJNE KEIZERLIJKE KONINKLIJKE MAJESTEIT en der overwinning van Austerlitz, een' prachtigen maaltijd, waartoe echter het te beperkt lokaal hem niet toestond, meer dan 60 personen te nooden; des avondaas was er een zeer belangrijk feest. De voorgevel van het paleis van Z. D. H. was met zóó veel smaak als pracht verfraaid en verlicht; het lokaal van Z. E. den maarschalk hertog van Reggio, die van alle de voornaamste ambtenaren wedijverden met de opvallende gebouwen in schoonheid der illumination. Een uitgaande weder, diet welk het regen- en stormachtig weder, dat dien verscheidenheden had geherrscht, vervangen had, bragt tot het wel stellen deser illumination, mitsgaders tot de algemeene vreugde bij, welke zich op de straten en pleinen opeerde. De zamenvloeiing des volks was ontzagelijk, en de gedenkwaardige dag is zóóder het geringste ongeval of eenige wanorde afgelopen.

De staatsraad intendant der finantien en van de publieke schatkist in Holland brengt, bij deze, ter kennis van het publiek, dat hij, ter voldoening aan het decreet van Z. M. DEN KEIZER EN KONING, van den 12den van slagtmaand jij, n° 2, op heden, uit handte van den heer Appelius, staatsraad en afgetreden minister van finantien, heeft overgenomen de directie der finantien, en alsoo zijn functie als intendant der finantien en van de publieke schatkist in Holland aanvaard.

Wordende wijders ter kennis van het publiek gebragt, dat alle adressen en vergoeden, zyne administratie specterende, voortaan behooren te worden gadresseerd aan den heer staatsraad intendant der finantien en van de publieke schatkist in Holland;

modes et représentations verbales qu'on pourrait vouloir lui faire, l'intendant donnera audience à tous fonctionnaires publics, le mardi de chaque semaine, depuis une jusqu'à deux heures l'après-midi, et à tous fonctionnaires publics et tels particuliers qui désireraient l'entretenir verbalement de leurs intérêts, le vendredi depuis une jusqu'à deux heures l'après-midi; le tout dans l'hôtel, occupé jusqu'ici par le ministère des finances à Amsterdam.

Amsterdam, *Le conseiller-d'état intendant des finances le 1^{er} décembre et du trésor public en Hollande,*
1810. G o c e l.

PARIS, le 29 Novembre.

Notes sur ce qui s'est passé en Portugal.

Le 15 septembre, l'armée est partie d'Almeida pour envahir le Portugal. Le 17, le 2^e et le 6^e corps étaient à Celorico; le 8^e était en avant de Pinhel.

Après la prise d'Almeida, lord Wellington avait replié ses forces derrière l'Alva, rivière dont le cours forme une position inexpugnable. Dès que notre mouvement d'invasion par la vallée du Mondego fut prononcé, il rappela à lui, par Sobreira-Formosa et Pedro-Gao, l'aile droite de son armée, aux ordres du lieutenant-général Hill, qui était resté jusqu'à ce moment dans la position d'As-Talhadas en arrière de Castel-Branco. Il fit sauter le pont de Murcella, sur l'Alva, et le pont de Santa-Comba-Dao, sur le Dao. Il ne laissa en avant de sa position, et pour observer nos mouvements, que l'avant-garde aux ordres du brigadier-général Crawfurd, avec laquelle notre cavalerie a eu pendant la marche quelques démêlés de peu d'importance.

M. le maréchal prince d'Essling, voyant les Anglais établis à la rive gauche du Mondego, pensa qu'il pourrait les gagner de force sur Coimbre en marchant par la rive droite. Le 18, l'armée passa le Mondego sur le pont de Fornos. Deux jours après, le colonel anglais Trautt, avec quelques milices et un régiment de cavalerie portugaise, tomba sur quelques équipages restés en arrière à la queue de l'armée, et prit deux fourgons, dont l'un appartenait au général Lazzowski, commandant du génie.

Le 21, les trois corps étaient réunis à Viseu et Mençalde; ils durent y attendre, pendant deux jours, leur artillerie qui avait été arrêtée par la difficulté des chemins. Les Anglais profitèrent de ce retard; en une marche ils pouvaient passer de la gauche à la droite du Mondego. Lord Wellington vint occuper avec les divisions du centre et de l'aile gauche de son armée, la Sierra-de-Busaco, perpendiculaire au cours du Mondego, et qui couvre Coimbre; il ne laissa à Ponte-Murcella que le corps du général Hill.

Le 24, nos avant-gardes ont rencontré les arrières-gardes anglaises sur l'Oesius. On s'est battu à Mortagoa. Une seule compagnie de voltigeurs du 3^e régiment d'infanterie légère a culbuté un bataillon anglais de 3 à 400 hommes. Les Anglais se sont repliés sur la Sierra-de-Busaco. On a fait 120 Anglais prisonniers dans cette affaire.

Le 25, les 2^e et 6^e corps sont arrivés au pied de la position ennemie. Le 2^e corps a été formé en colonne par brigades sur le chemin qui conduit à Coimbre, en passant par San-Antonio-de-Cintaro. Le 6^e corps a été formé de la même manière sur le chemin qui conduit à Coimbre en passant par le couvent de Busaco.

Le 26, le 8^e corps, que les embarras de son artillerie avaient plus retardé que les autres, a sorti sur le 6^e; la division du général Loison formant l'avant-garde du 6^e corps, a tirillé toute la journée pour occuper un village situé au commencement de la montagne. La position de l'ennemi a été reconnue dans ses détails par le général-en-chef et par MM. les commandants des corps-d'armes.

La Sierra-de-Busaco est une chaîne de montagnes graciennes, haute de cent à deux-cent toises, hérissée de rochers très-escarpés, d'un abord extrêmement difficile. La crête était couverte de troupes. Il s'y trouvait 26,000 Anglais et 30,000 Portugais. Une artillerie nombreuse était concentrée sur les débouchées de San-Antonio-de-Cintaro et de Busaco. Les deux routes étaient coupées en plusieurs endroits et retranchées. La cavalerie était disposée en réserve à la naissance du versant opposé à celui par lequel nous arrivions. L'élevation de la Sierra et les difficultés du terrain rendaient notre artillerie et notre cavalerie à-peu-près inutiles pour l'attaque.

M. le maréchal prince d'Essling avait apprécié la force de la position de Busaco. Il se résolut à la tourner. Il fallait six jours pour opérer ce mouvement de flanc presque sous le canon de l'ennemi; les militaires jugeaient cette manœuvre impraticable, puisqu'on pouvait être attaqué pendant la marche, ce qui aurait donné à l'ennemi d'immenses avantages; mais considérant que l'armée anglaise était extrêmement lourde et peu manœuvrière, le maréchal se décida pour ce mouvement si hasardeux; il fut ordonné cependant qu'une nuée de tirailleurs couvrirait le mouvement et nourrirait l'attaque pendant les deux premiers jours, et qu'à même une brigade du 2^e corps ferait semblant d'attaquer la droite des Anglais, tandis qu'une brigade du 6^e corps ferait semblant de vouloir

en dat, tot het aanhooren van alle mondelinge verzoeken en vertoogen, de intendant aan alle rijks-ambtenaren zal geven audiëtie des dingsdags van elke week, des middags van één tot twee uren, en, des vrijdags, des middags van één tot twee uren, aan alle rijks-ambtenaren en zoodanige particulieren, als verlangen mogten, hunne belangen mondeling voor te dragen, en zulks in het hotel, binnen de stad Amsterdam, bevorens door het ministerie van finantien geoccupeerd geweest.

Amsterdam, den *De staatsraad intendant der finantien en isten van wintermaand van de publieke schatkist in Holland,*
1810. G o c e l.

PARIS, den 29 van Slagtaand.

Aanteekeningen, wegens het gebeurde in Portugal.

Den 15den van herfstmaand brak het leger van voor Almeyda op, om Portugal te gaan bemachtigen. Den 17den waren de 2de en 6de korpsen te Celorico; het 8ste was voorwaarts Pinhel.

Na de inname van Almeyda had lord Wellington zijn magt achter de Alva, een rivier, welker loop een onverwijnlyke stelling vormt, terug getrokken. Zoondra datte beweging van inval door de vallei van de Mondego ondadelijk was, riep hij den regter-vleugel van zijn leger, onder bevel van den luitenant-generaal Hill, welke tot dat ongenaakt in de stelling van As-Talhadas, achterwaarts Castel-Branco, gebleven was, over Sobreira-Formosa en Pedro Gao, tot zich. Hij deed de brug van Murcella, over de Alva, en de brug van Santa-Comba-Dao, over de Dao, springen. Hij liet voorwaarts zijne stelling en om onze bewegingen gade te slaan, slechts de voorhoede, onder bevel van den brigadier-generaal Crawfurd, met weike onze ruiters, gedurende den marsch, eenige schermutselingen van weinig belang heeft gehad.

De maarschalk prins van Essling ziende, dat de Engelschen zich op den linker-oever van den Mondego hadden neergeslagen, dacht, dat hij spoediger te Coimbra zou kunnen zijn, indien hij langs den regter-oever marcheerde. Den 18den trok het leger langs de brug van Fornos den Mondego over. Twee dagen daarna viel de engelsche kolonel Trautt met eenige soldaten van de landweer en een regiment portugeesche ruiterij op eenige veldtrossen, welke bij de achterhoede des legers was gelaten, en na twee fougons, waarvan de een toebehoorde aan den generaal Lazowski, kommandant der genie.

Den 21sten waren de die korpsen te Viseu en te Mangolda vereenigd; zij moesten aldaar gedurende twee dagen hunne artillerie wachten, welke door de moeilijkheid der wegen opgeheven was geworden. De Engelschen maakten van dit oponthoud gebruik; in eenen marsch konden zij van den linker-naar den regter-oever van den Mondego komen. Lord Wellington kwam met de ruiters van het centrum en van den linker-vleugel zijns legers de Sierra-de-Busaco bezetten, die loodrecht met den oever van den Mondego liggen en Coimbra dekken; hij liet hiets anders te Ponte-Murcella, dan het korps van den generaal Hill.

Den 24sten bereikten onze voorposten de achterste posten van het engelsch leger aan den Oesius. Te Mortagoa viel een gevecht voor. Eene enkele compagnie voltigeurs van het 31ste regiment lichte infanterie wierp een engelsch bataillon van 3 à 400 man overhoop. De Engelschen zijn naar de Sierra-de-Busaco teruggetrokken. Men heeft in dit gevecht 120 Engelschen krijgsgevallen gemaakt.

Den 25sten kwamen de 2de en 6de korpsen bereid aan de vijandelijke stelling aan. Het tweede korps werd bij brigaden in een kolom geschaard op den weg, die naar Coimbra leidt, gaande over San-Antonio-de-Cintaro. Het 6de werd op dezelfde wijze geschaard op den weg, die naar Coimbra leidt, gaande over het klooster van Busaco.

Den 26sten sloot het 8ste korps, hetwelk door den omslag van deszelfs artillerie meer vertraagd was dan de anderen, aan het 6de aan; de afdeeling van den generaal Loison, die de voorhoede van het 6de korps uitmaakte, heeft den geheelen dag geschoten, ten einde een dorp in bezit te krijgen, hetwelk aan den ingang van het gebergte gelegen is. De stelling des vijands werd door den generaal-en-chef en door de kommandanten der verschillende leger-korpsen, nauwkeurig verkend.

De Sierra-de-Busaco is een keten van bergen van graniet, omrent 50 à 100 roeden hoog, met zeer steile rotsen bezet en zeer moeilijk te naderen. De top was met troepen bedekt. Er bevonden zich 26,000 Engelschen en 30,000 Portugesezen op derzelven. Eene talrijke artillerie stond voor de debonches van San-Antonio-de-Cintaro en van Busaco op een gepakt. Die beide wegen waren op verscheiden plaatsen met verhakkingen en verschansingen voortien. De ruiterij stond in reserve aan het opklommen van den anderen kant, dan waarvan wij kwamen. De hoogte van de Sierra en de moeilijkheid van het terrein maakten onze artillerie en onze ruiterij bij den aanval bijna nutteloos.

De maarschalk prins van Essling had de sterkte van de stelling bij Busaco op dezelfs waarde geschat. Hij besloot, dezelfs om te trekken. Er waren 6 dagen noodig, om die flankenbeweging, bijna onder het kanon van den vijand, te bewerkstelligen; de krijsgalieden oordeelden deze manoeuvre onmagelijk, om dat men in het geval was, gedurende den marsch te worden aangevallen, hetwelk den vijand ontzaglijke voordeelen zou hebben gegeven; maar, in aanmerking nemende, dat het engelsch leger zeer log en weinig tot manoeuvres geschikt was, besloot de maarschalk tot die zoo gewaagde beweging. Er werd middelerwijs zorg gedragen, dat gene wolk achtergeschutters die beweging zoude beletten en den aanval, gedurende de twee eerste dagen leverdig houden, en dat zelfs een brigade van het 2de korps schijn zou maken, als wilde dezelve den regter-vleugel der Engelschen aanvallen, terwijl een brigade van het 6de korps doen zou, als of zij de stelling van Busaco wilde bestor-

éporter la position de Busaco. Toutes ces manœuvres réussirent complètement, cependant la brigade du 2^e corps, qui commandait le général *Grain-d'orge*, et celle du 6^e que commandait le général *Simon*, emportées par cette impétuosité qui est si naturelle aux Français, poussèrent leurs fausses attaques trop loin; elles culbutèrent tout devant elles; mais comme l'armée était en marche et déjà loin, elles ne purent être soutenues. Le général *Simon*, frappé de deux balles, et une centaine de Français furent faits prisonniers sur la montagne. L'ennemi, aussitôt qu'il eut dépassé les hauteurs, voulut descendre à la suite de nos troupes; mais toute l'artillerie légère de l'arrière-garde, restée en position, tira si près et si juste qu'elle éclaircit les rangs anglais.

Cependant, le général de brigade *Sainte-Croix*, qui envoiait la marche, arrivé près de Mélahada, rencontra sur le chemin de Coimbra à Oporto, une division de l'armée alliée, la mit en déroute, lui tua plusieurs centaines d'hommes, fit 500 prisonniers, et rejeta cette division au-delà du Duero.

Le 1^{er} octobre, notre avant-garde entra à Coimbra, lord Wellington avait évacué cette position et faisait sa retraite en toute hâte.

Nous avons eu au combat de Busaco 200 hommes tués, et 12 à 1500 blessés. La perte de l'ennemi doit avoir été au moins aussi considérable.

(La suite-ci-après.)

Un numéro extraordinaire de la gazette anglaise *The Morning Chronicle* contient l'article suivant:

P A R . O U R D R E .

Dépêche de lord Wellington au lord Liverpool.

PERO-NEGRO, le 3 Novembre.

M I L O R D !

Je n'ai vu aucun changement dans les forces ou dans la position de l'ennemi depuis ma dernière dépêche à V. S.

L'ennemi a un gros corps, surtout de cavalerie, entre Panhete et Santarem, sur les bords du Tage; et j'ai lieu de croire que la division de *Loison* n'a pas marché dans cette direction, comme je l'avais annoncé à V. S.

L'ennemi a jeté quelques troupes de l'autre côté du Zézere, au dessus de Panhete, apparemment pour reconnaître les routes sur cette direction et le gué auprès d'Abrantes; mais je suppose que les pluies, tombées depuis quelques jours, auront fait évaser cette rivière, et que ces troupes se seront retirées.

On adoucira toujours que les Français préparent des mattoix pour un pont à Santarem et à Barguinha. J'ai détaché le général *Fane*, avec de la cavalerie et de l'infanterie, sur la rive gauche du Tage, et j'espère savoir positivement par *Illi* ce qui se passe de l'autre côté, et je ferai l'heure de ce qui sera possible.

Il est impossible d'évaluer les provisions que les Français ont trouvées dans les villages qu'ils occupent; mais il est certain qu'ils ne peuvent en tirer du reste du pays.

La garnison de Peniche et celle d'Obidos, ainsi que la cavalerie anglaise, font une petite guerre destructive sur les derrières de la droite de l'ennemi, tandis que la grande route de Coimbra par Leyria est occupée par le corps du colonel *Wolson*.

Les dernières lettres que j'ai reçues du général *Silvierra*, sont du 19 octobre. Il n'avait encore rien appris de la marche de l'ennemi. Il octroie les routes d'Almeida à Framosa, Celorico et Guarda. Il a appris que le général *Bonnet* a évacué les Asturias et s'est retiré sur la Biscaye.

De lettres de l'Estramadure, du 27 octobre, m'annoncent que le corps de *Mortier* est toujours à Séville, avec un grand nombre de malades (*).

W E L L I N G T O N .

Du 30.

Par décret de S. M., rendu au palais des Tuilleries le 26 novembre 1810, M. le baron *Coquebert-Montbret*, maître-des-squêtes, a été nommé directeur principal des douanes en Hollande.

(*) Cette lettre peu signifiante contient cinq ou six assertions fausses: 1^o. Que la division du général *Loison* est au camp devant lord Wellington, tandis qu'elle en est détachée à plus de 20 lieues. 2^o. Que les Français ont repassé le Zézere, à cause des pluies, tandis qu'ils ont jeté un pont sur cette rivière. Lord Wellington ne pouvait pas ignorer une nouvelle si importante; il savait que ce pont était construit depuis dix jours.

3^o. Que les Français ont peu de provisions, tandis qu'ils ont des approvisionnements de blé, de riz, de maïs, d'haricots blancs, pour quatre mois. Lord Wellington a bien dévasté le pays entre le Mondego et Almeida; mais comme il a été forcé d'abandonner les positions du Mondego, où il espérait se maintenir, il a marché du Mondego aux hauteurs de Lisbonne, avec tant de précipitation, qu'il a fait en cinq jours les quarante lieues qui le séparent de Lisbonne, et n'a pu dévaster la vallée du Tage. Ainsi il a fait bien des malheurs, ruiné une grande partie du pays qu'il devait défendre, sans remplir son but, qui était d'ôter les vivres à l'armée française.

4^o. Que le général portugais *Silvierra* occupe Celorico et Guarda, qui se trouvaient au contraire occupés, au commencement de novembre, par la division *Gardanne*, formant l'arrière-garde de l'armée de Portugal. Des le 15 novembre, le Portugal a été couvert par les troupes du corps.

5^o. Que le général *Bonnet* a évacué les Asturias, et s'est jeté dans la Biscaye, ce qui est contrevenu.

6^o. Que le corps du duc de Trévise était à Séville, ce qui est également faux.

Alle deze manœuvres gelukken volkomen; middelerwylt breven de brigade van het 2de korps, onder bevel van den generaal *Grain-d'orge*, en die van het 6de, onder dat van den generaal *Simon*, weggesleept door een drif, die den Franschen zoo eigen is, hunne valsche aanvallen te verre; zij wierpen alles, wat voor hen stond, overhoop; doch, daar het leger op marsch en reeds verre weg was, konden zij niet ondersteund worden. De generaal *Simon*, die door twee kogels getroffen was, mitsgaders een honderdtal Franschen werden op den Berg krijgsgevangen gemaakt. Na dat de vijand, van de hoogten afgekomen was, wilde hij onze troepen vervolgen; maar de geheele lige artillerie van de achterhoede, welke in derzelver stelling gebleven was, schoot van zoo nabij en zoo juist, dat zij in de engelsche geladeren ruimte maken.

Middelerwyl ontmoette de brigade-generaal *Saint-Croix*, die den marsch opende, en bij Mealhada aangekomen was, op den weg van Coimbra naar Oporto, een afdeeling van het leger der bondgenooten, sloeg dezelve in deroute, doodde verscheiden honderden soldaten en dreef die afdeeling tot achter de Duero terug.

Den isten van wijnmaand trok onze voorhoede te Coimbra binnen; lord Wellington had die stelling ontruimd, en bewerkstelligde in allen haast zijn astrog.

Wij hebben in het gevecht van Busaco 200 man aan doden, mitsgaders 12 à 1500 gekwetsten bekomen. Het verlies des vijands moet ten minsten even 200 aanmerkelijk zijn.

(Het vervolg hierna.)

Een buitengewoon nummer van het engelsch dagblad *The Morning-Chronicle* bekiest het volgende:

O P B E V E L .

Dépêche van lord Wellington aan lord Liverpool.

PERO-NEGRO, den 3den van slagtmaand.

M Y L O R D !

Sedert mijns laatste dépêche aan uw lordschap heb ik noch in de magt noch in de stelling des vijands eenige verandering bespeurd.

De vijand heeft een sterk korps vooral van ruiterij, tuschen Panhete en Santarem, op de oevers van den Taag; en ik heb reden, te gelooven, dat de afdeeling van *Loison* niet in deze richting is voortgetrokken, zoo als ik uw lordschap gemeld heb.

De vijand heeft enige troepen aan gene zijde den Zézere, boven Panhete, geworpen, waarschijnlijk, om de wegen in die richting en de waadbare plaats bij Abrantes te verkennen; doch ik onderstel, dat de regens, die sedert eenige dagen gevallen zijn, deze rivier hebben doen zwollen, en dat die troepen teruggetrokken zullen wezen.

Men verzekert nog steeds, dat de Franschen bouwstoffen tot een brug te Santarem en te Barguinha gereed maken. Ik heb den generaal *Fane*, met ruiterij en voetvolk, naar den linkeroever van den Taag gezonden, en ik hoop door hem stellig onderrigt te worden van hetgeen aan de andere zijde voorvalt; ik zal vervolgens alles doen wat mogelijk is.

Het is onmogelijk, de levensmiddelen te berekenen, die de Franschen gevonden hebben in de door hun bezette dorpen; doch het is zeker, dat zij er geene uit het overig gedeelte van het land kunnen bekomen.

De bezetting van Peniche en die van Obidos, alsmede de engelsche ruiterij, voeren eenen kleinen oorlog van verwoesting achter de regter-vleugel des vijands; terwijl de groote weg van Coimbra, over Leyria, door het korps van den kolonel *Wolson* bezet is.

De laatste brieven, die ik van den generaal *Silvierra* heb ontvangen, zijn van den 19den van wijnmaand. Hij had nog niets van den togt des vijands vernomen. Hij bezet de wegen van Almeida naar Framosa, Celorico en Guarda. Hij heeft vernomen, dat de generaal *Bonnet* de Asturië ontruimd heeft en naar Biskaye is teruggetrokken.

Brieven van Estramadura, van den 27den van wijnmaand, melden mij, dat het korps van *Mortier* nog altijd te Sivilie is, met een groot aantal ziekten. (*)

W E L L I N G T O N .

Van den 30sten.

Bij een decreet van Z. M., gegeven in het paleis der Tuilleries, den 26sten van slagtmaand 1810, is de baron *Coquebert-Montbret*, rekwestimeester, benoemd tot opper-directeur der douanes in Holland.

(*) Deze weinig betrekende brief behelst vijf of zes valsche voorgevrees: 1^o. Dat de afdeeling van den generaal *Loison* in de legerplaats voor lord Wellington staat; terwijl dezelve meer dan twintig uren daarvan afgescheiden is. 2^o. Dat de Franschen over den Zézere zijn teruggetrokken, uit hoofde van de regens; terwijl zij een brug over deze rivier geslagen hebben. Lord Wellington kon niet bekend zijn van een zoö gewigtige tijding; hij wist, dat deze brug sedert tien dagen voltooid was.

3^o. Dat de Franschen weinig levensmiddelen hebben; terwijl zij van voorraad van koren, rijst, mais of turksch koren en witte boonen voor vier maanden voorzien zijn. Lord Wellington heeft wel het land tuschen den Mondego en Almeida verwoest; doch dat hij geneodzaakt is geweest, de stellingen van den Mondego, alwaar hij hoopte, stand te kunnen houden, te verlaten, is hij van den Mondego naar de hoogten van Lissabon met 200 veel overlastig getrokken, dat hij in vijf dagen de vijftig mijlen, die hem van Lissabon scheidden, heeft afgelegd, en den tijd niet heeft gehad, de schoone vallei van den Taag te verwoesten. Dat heeft hij velen ongelukken gemaakt, en een groot gedeelte van het land, dat hij moest verdedigen, vernield, zonder zijn doel te bereiken, hetwelk was, de levensmiddelen aan het Fransch leger af te snijden.

4^o. Dat de portugese generaal *Silvierra* Celorico en Guarda bezet, welke integendeel, in het begin van slagtmaand, door de afdeeling *Gardanne*, de achterhoede des legers van Portugal uitmakende, bezet waren. Sedert den 15den van slagtmaand is Portugal door de troepen van het gde korps bedekt.

5^o. Dat de generaal *Bonnet* de Asturië ontruimd heeft en naar Biskaye terug is getrokken, hetgeen onwaar is.

6^o. Dat het korps van den hertog van Treviso te Seville staat, hetgeen almeda valsch is.

Par décret rendu, le 29 novembre au palais des Tuilleries, S. M. a nommé la commission chargée, par le décret du 18 octobre dernier, de procéder avec le directeur du grand-livre en Hollande, à la formation du grand-livre de la dette publique hollandaise, savoir :

Les SS. van den Bosch, actuellement secrétaire-général près la direction de la dette publique;

J. Couperus, ci-devant greffier du corps-législatif;

J. Graafland, ex-conseiller-d'état.

Par décret en date 29 novembre 1810, rendu au palais des Tuilleries, S. M. a prorogé indéfiniment l'époque à laquelle les actes publics ne pourront être écrits qu'en langue française dans les départemens des Bouches-du-Rhin et des Bouches-de-l'Escaut.

S. M. a rendu, le 29 novembre 1810, en son palais des Tuilleries, un décret qui contient les dispositions suivantes :

Il sera établi un tribunal ordinaire des douanes à Anvers.

La direction d'Avranches formera l'arrondissement de ce tribunal, qui sera organisé conformément au décret impérial du 18 octobre dernier, sur la répression de la fraude aux droits des douanes.

Par décret rendu le 29 novembre 1810, au palais des Tuilleries, S. M. a nommé résident et consul-général à Dantzig, M. Hue de Grosbois, son chargé d'affaires à Naples.

Le journal anglais the Traveller contient les bulletins suivants de l'état de S. M. B.:

WINDSOR, le 22 novembre, à 8 heures au soir.

» Il ne s'est opéré aucun changement dans l'état de S. M. depuis ce matin."

WINDSOR, le 23.

» S. M. a eu une mauvaise nuit, et la fièvre a augmenté ce matin."

(Moniteur.)

EXTRÉIEUR.

H O N G R I E.

SEMLIN, le 6 Novembre.

Toutes les nouvelles qu'on reçoit de l'armée russe ne font mention que de ses succès. Pendant que le corps d'armée du lieutenant-général chevalier de Saxe prenait possession des forts de Bregoro et de Zebra, un détachement aux ordres du général-major prince Woesensky I., passé sur la rive gauche du Danube, s'empara de la forteresse de Turno, la dernière place qui restait aux Turcs de ce côté-là du fleuve.

Le général-en-chef, comte Kamenskoi, ayant quitté le 9 (21) octobre sa position de Rudschatz, a paru le 14 (26) devant Nicopolis, et le 15 (27) cette importante forteresse s'est rendue aux armes victorieuses des Russes. Une quantité immense d'armes, de canons, de munitions et de vivres est tombée au pouvoir des Russes, et ils sont à même de poursuivre leurs conquêtes.

PANCSOWA, le 5 Novembre.

Après un siège de cinq à six semaines, la forteresse de Widdin, défendue par le pacha Molla-aga, a été forcée de se rendre par capitulation au général-en-chef des armées russes, comte de Kamenskoy. La garnison a donc joué pour évacuer la place; elle conservera la liberté, et sortira avec les honneurs de la guerre, emportant armes et bagages. La garnison, dans le délai fixé, peut aussi vendre ses propriétés.

Widdin, sur le Danube, au confluent du Tinock et de l'Artzar, est une des places les plus importantes de l'empire turc.

Le 29, le lieutenant-général chevalier de Saxe fut arrivé avec un secours de 14 mille hommes au grand camp de Beligrad. La force des Russes et de 20 mille hommes, celle des Serbes de 30 mille: en tout 50 mille hommes, qui vont se porter sur Nissa. Cette place est à 25 lieues de Widdin.

(Gazette de France.)

R U S S I E.

PETERSBOURG, le 2 Novembre.

La gazette de la cour d'aujourd'hui contient un rapport des opérations militaires de l'armée russe en Grusie, contre les Turcs et les Persans.

Il en résulte que le général-en-chef, Tormassow, a remporté une victoire signalée sur dix-mille Turcs auprès de la forteresse d'Achukalaky. Cette victoire est due à deux bataillons et à la cavalerie tartare. Un camp rempli de richesses, des tentes magnifiques ont été abandonnées aux Russes, qui, ne pouvant tout emporter, ont brûlé la moitié du butin. On a trouvé de très-beaux chevaux. Mais ce qui est surprenant, c'est que cette victoire ne nous coûte que quatre tués et dix-sept blessés.

(Gazette de France.)

Bij een decreet, gegeven in het paleis der Tuilerien, den 29sten van slagmaand, heeft Z. M. de commissie benoemd, belast, bij decreet van den 18den van wijnmaand II., om, met den directeur van het grootboek in Holland, voort te gaan tot het opmaken van het grootboek der publieke schuld van Holland, te weten:

De heeren Van den Bosch, thans secretaris-generaal bij het bestuur der publieke schatkist;

J. Couperus, gewezen greffier van het wetgevend-lichaam;

J. Graafland, oud-staatsraad.

Bij een decreet, gedagteekend den 29sten van slagmaand II., gegeven in het paleis der Tuilerien, heeft Z. M. het tijdstip, wanneer de openbare akten, in de departementen van de Bouches-du-Rhin en de Bouches-de-l'Escaut, niet anders dan in de fransche taal mogen gesteld worden, voor een onbepaalden tijd verlengd.

Z. M. heeft den 29sten van slagmaand 1810, in Hoogstder paleis der Tuilerien, een decreet uitgevaardigd, dat de volgende bepalingen bevat:

Er zal te Antwerpen een gewone regtbank voor de doden worden opgericht.

De directie van Antwerpen zal het arrondissement van de regtbank uitmaken, welke georganiseerd zal worden, overeenkomstig het keizerlijk decreet van den 18den van wijnmaand II., op het tegengaan van het frauderen der tolregten.

Bij decreet, den 29sten van slagmaand, in het paleis der Tuilerien gegeven, heeft Z. M. tot resident en consul-generaal te Dantzig benoemd den heer Hue de Grosbois, Hoogstderselfs, ziel gelastte te Napels.

Het engelsch dagblad the Traveller behelst de volgende bulletins van den toestand Zr. B. M.:

WINDSOR, den 22sten van slagmaand, ten 8 urens des avonds.

» Sedert dezen morgen is er in den toestand van Z. M. geen verandering voorgevallen."

WINDSOR, den 23sten.

» Z. M. heeft een slechten nacht gehad, en de koorts heden morgen toegenomen."

(Moniteur.)

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

H O N G R I E.

SEMLIN, den 6 van Slagmaand.

Alle de berichten, die men van het russisch leger ontvangen maakt, van deszelfs voordeelen gewag. Terwijl het leger van den luitenant-generaal den ridder van Saxe voor den Bregoro en Zebra bezit nam, bemesterde een detachement, onder de bevelen van den general-major prins Woesensky I., op den linker-over van den Donau overgetrokken, de sterkte van Turno, de laatste vesting, die den Turken op deze zijde van dien vloed nog overbleef.

De opper-bevelhebber, graaf Kamenskoy, den 9den (21) van slagmaand zijne stelling van Rudschatz verlaten heobende, scheen den 14den (26) voor Nicopolis, en den 15den (27) zich deze belangrijke vesting aan de overwinnende wapen der Russen over; een onzaggelijke menigte wapen, geschut, krijsbehoefsten en levensmiddelen zijn in de magt der Russen gevallen, welke zich in staat bevinden, hunne verovering voort te zetten.

PANCSOWA, den 5 van Slagmaand.

Na een belegering van vijf à zes weken is de vesting Widdin, door den pacha Molla-aga verdedigd wordende, gezaakt geweest; zich aan den opper-bevelhebber van de russische gers, graaf Kamenskoy, bij verdrag over te geven. Men de bezetting twaalf dagen toegestaan tot het ontroemen der plaats; dezelve is niet krijgsgevangen, maar zal niet krijsnitrekken, hare wapen en bagage met zich voerende. De vesting vermag ook, binne dien bepaalde tijd, hare dijdommen verkoopen.

Widdin, bij de samenvloeiing van de Tinock en de Artzar, den Donau gelegen, is een der belangrijkste plaatsen van het Turksch rijk.

Den 29sten is de luitenant-generaal de ridder van Saxe, een versterking van 14 duizend man in het kamp van Beligrad aangekomen. De magt der Russen beloopt 20,000 en die der Serbers 30,000 man: zamen 50,000 duizend man, die Nissa zullen aanrukken. Deze plaats is 25 mijlen van Widdin.

(Gazette de France.)

R U S S I E.

PETERSBOURG, den 2 van Slagmaand.

De hof-courant van heden bevat een verslag der krijsingen van het russisch leger in Grusie, tegen de Turken en Perziërs.

Uit hetzelfde blijkt, dat de opper-bevelhebber, Tormassow, de nabijheid der sterkte Achukalaky, op tien duizenden een beslissende overwinning behaald heeft. Deze overwinning is men aan twee bataillons en aan de tataarsche verschuldigd. Een van tijdkommen vervuld kamp en zweeften zijn den Russen, die, alles niet medekunende voorheeft van den buit verbond hebben, ten deel gevallen. Heeft zeer schoone paarden gevonden. Doch het derlyke is, dat deze overwinning ons slechts vier revetien gekweten heeft.

(Gazette de France.)

(Zie verder het bijvoegsel.)

B I J V O E G S E L,

Tot den COURIER van AMSTERDAM, van Dingsdag den 4den van Wintermaand 1810, n°. 117.

Dit half-vels bijvoegsel wordt alomme bij het nummer van heden gratis uitgegeven.

De minister van Finantien brengt, door deze, ter kennis van belanghebbenden, dat door hem, uit kracht van artikel 6 publicatie, op den 26sten van wintermaand 1806, ten aanzien van het regt van het klein-zegel op de buitenlandsche rent-betalingen geömaneerd, aan de heeren *Ketwich en Voombergh*, *Halmael en Hagedoorn en Willem Borski*, te Amsterdam, als directeuren van het op den 1sten van slagtmaand 1802, daar opgerigt, kantoor van administratie van spets. geconserveerde franse fondsen, is gepermitteerd, om het, ingevolge vormelde publicatie verschuldigd regt van het klein-zegel met een verhoging daarvan, op een door hen te doen rentbetaling, vervallen den 22sten van herfstmaand II., van de certificaten, door hen uitgegeven, te redimeren, te dien effecte, tot het regt van het klein-zegel op de rentbetalingen, door de formeelde beeren bepaald zijnde, de rentheffers of deelnemers in welken dezelve gedaan wordt, inzichtien van de observantie van artikel 3 van voorgemelde publicatie, te dezen aanzien worden gedispenseerd.

Amsterdam, den De minister van Finantien voorn, 20ten van slagtmaand 1810. J. H. APPRIEUX.

De minister van binnenlandsche zaken, berigt ontvangen hebende, dat een van Amsterdam naar Antwerpen gevraagd, en dat onderzcheiden goederen en waren, waar onder koffij, suiker, kaas en een vatje rotte-kruid, beladen vaartuig, olangs, na in de Dordrechtsche Kil gestoten te hebben, aldaar gezonken is, dat, bij de ontlading der ingeladen goederen, al aanstandig geblokken is, dat het vatje rotte-kruid een gedeelte van het daarin bevattie vergif had afgegeven, en ook de koffij, suiker en kaas, althans grootendeels beschadigd waren, zoo dat het te vreezen is, dat dezelve door gezagl vergif zijn aangedaan, en in aantrekking nemende, de mogelijkheid, dat een gedeelte deser ontladen en respectie goederen, bij het ontladen van het vaartuig in sommiger handen hadde kunnen geraken en tot eigen gebruik gebezigt, of op eene clandestine wijze aan anderen verkocht zoude kunnen worden; oordeelt zich verpligt, onverminderd het nader onderzoek, hetwelk de lading van bovengemeld vaartuig werkelijk onvindt, en de verdere maatregelen, dewelke daaromtrent, naar ingevolge van zaken, naderhand genomen zullen worden, den ingestelten van dit gebeurde kennis te geven en dezelve te waarschuwen, geen koffij, suiker of kaas van onbekende personen te koopen, ten einde geen gevaar te loopen van, in de hoop van zich te bevoordeelen, hunne gezondheid en leven welligt in het grootste gevaar te brengen.

Amsterdam, den De minister voornoemd, 20ten van slagtmaand 1810. VAN DER CAPELLEN.

Het hof van rekeningen brengt, hier mede, ter kennis van publiek, dat van de verpondijs-quitantien, uitgegeven ten gevolge der wet van den 20sten van sprokkelmaand deszes jaars, hetzelvige hof op nieuw is ingetrokken en onbruikbaar gemaakt, voor eene somme van twee-honderd-zes-duizend-heden-daverd-zeven-guldens, drie stuivers en drie penningen, makinig met de som van vier miljoenen acht-honderd-negen-en-vijftig duizend-zeven-honderd-zes-en-vijftig guldens, negentien stuivers en vijftien penningen, waar van reeds bevorens is gegeven, zamen een beloop van vijf miljoenen zes-en-twintig-duizend-zes-honderd-vier-en-twintig guldens, drie stuivers en twintig penningen.

Het mede van de kwitantien, uitgegeven ingevolge de wet van den 14den van bloemendaal 1810, om te kunnen worden gegaven in voldoening der beschreven middelen over dit jaar, door hetzelvige hof zijn ingetrokken en onbruikbaar gemaakt voor eene somme van zes-honderd-negen-en-zeventig duizend-een-honderd-negen-en-dertig guldens, achttien stuivers en veertien penningen.

Amsterdam, den De Mist, 28sten van slagtmaand Eerste-voorzitter van het hof van rekeningen, 1810.

Z E E T H D I N G.

Den 20ten van wintermaand, in Texel binnengekomen de kaper le Poueyear, kapitein J. M. Bart, uit zee; gemelde kaper heeft genomen L. Corthorn, Speculatie, van Stockholm naar Plymouth bestemd, geladen met goederen; niets uitgezield. De wind Z. W.

Graat der prijzen door franse kapers genomen en in de havens binnengekomen, sedert den 15den van ultimo 1810, tot den 15den van slagtmaand van hetzelfde jaar.

Fontaine, onder engelse vlag, te Calais binnengekomen, van 150 ton, geladen met rots-zout. Mary, onder engelse vlag, te Calais binnengekomen, van 69 ton, geladen met steenkolen. Hasard, onder engelse vlag, te Calais binnengekomen, van 80 ton, geladen met deelen en dennemasten. Alafax, onder engelse vlag, te Brest binnengekomen, geladen met citroen-sauze en 40 spaansche schepen. Harmonie, onder engelse vlag, te Calais aangekomen, geladen met wit zout en anchovis. Liberty, onder engelse vlag, te Calais binnengekomen, van 160 ton, geladen met potash, enz. Droper, onder engelse vlag, te Dieppe binnengekomen, van 105 ton, geladen met wijn, lijkwater en kurk. Nimble, onderengelse vlag, te Dieppe binnengekomen, van 140 ton, geladen met Porto-wijn. Atalante, onder engelse vlag, te Dieppe binnengekomen, van 107 ton, geladen met mijn-zout, lood, enz. Two Brothers, onder engelse vlag, te Calais binnengekomen, van 116 ton, geladen met wijn van Tenerife, en weedasch. Mermaid, onder engelse vlag, van 371 ton, geladen van 260 ton, geladen met wagenschot en paneelen. L'Orphan, onder engelse vlag, te Calais binnengekomen, van 110 ton, geladen met ijzer-

ij, onder engelse vlag, te Calais binnengekomen, van 116 ton, geladen met haver. Industrie, onder engelse vlag, te Calais binnengekomen, van 53 ton, geladen met haver en boter. Sally, onder engelse vlag, te Calais binnengekomen, van 102 ton, met ballast. William, onder engelse vlag, te Calais binnengekomen, van 70 ton, geladen met boter. Les Quatre Frères, onder engelse vlag, te Morlaix binnengekomen. Lord Collingwood, onder engelse vlag, te Morlaix binnengekomen. Sarah, onder engelse vlag, te Gravelines binnengekomen, van 150 ton, geladen met haver en boter. Falmouth, onder engelse vlag, te Boulogne binnengekomen, van 111 ton, geladen met crinjapellen, citroenen en rozijnen. The Four Brothers, onder engelse vlag, te Brest binnengekomen, van 150 ton, geladen met koffij, suweel en siroen. Santa-Maria, onder engelse vlag, te Morlaix binnengekomen, van 300 ton, geladen met tuig- en mastwerk.

Gestrande schepen:

The Ann, onder engelse vlag, te Boulogne binnengekomen, geladen met kromhooft en eike planken. Saint-Patrick, onder engelse vlag, te Boulogne binnengekomen, van 130 ton, geladen met steenkolen. Texel, onder engelse vlag, te Boulogne binnengekomen, van 206 ton, gewapend met 10 kanonnen van 18 stukken.

Op den vijand hernomen schepen:

Betzy, onder amerikaansche vlag, te Dieppe aangekomen, van 250 ton, geladen met suiker, koffij en indigo. Jules-Cesar, onder amerikaansche vlag, te Duinkerken binnengekomen, van 310 ton, geladen met potash en verwhout. The Ant, onder amerikaansche vlag, te Copenhagen binnengekomen. Vrouw Bertina, onder amerikaansche vlag, van 60 ton, met ballast te Amsterdam binnengekomen. Vrouw Berendina, onder amerikaansche vlag, te Amsterdam binnengekomen. Vrouw Juckina, onder amerikaansche vlag, van 76 ton, te Amsterdam, met ballast binnengekomen. Le Hazard, onder deensche vlag, te Copenhagen binnengekomen. De Koster, onder papeaburgervlag, te Amsterdam binnengekomen, van 116 ton, geladen met mosch en esen-vellen. Vrouw Anna, onder papeaburgervlag, van 140 ton, te Amsterdam, met ballast binnengekomen. Margaretha-Elizabeth, onder papeaburgervlag, van 52 ton, geladen met suiker en koffij. Juan, onder papeaburgervlag, te Hellevotsius binnengekomen, van 360 ton, geladen met 1200 jonge-lammert, onder oldenburgsche vlag, van 100 ton, te Amsterdam binnengekomen, geladen met tarwe. De Zee-Meeuw, onder hollandsche vlag, te Amsterdam met ballast binnengekomen. Bartha-Johanna, onder hollandsche vlag, te Helleroetsluis binnengekomen.

Gemaakte prijzen bij de expeditie op Lissa:

Twee-en-zestig engelse schepen, daar onder tien kapers bestreden. Zes te Ancona binnengekomen; de overige versield of verbrand. De tien gewapende kapers zamen 100 stukken kanon voerende. De lading van allen geschat op 20,000,000 franken.

P U B L I E K E F O N D S E N.

Den 28sten van slagtmaand 1810 waren, op de herfst van Paris, de prijzen der publieke fondsen als volgt: 5 pCt. gesens., interest doende met den 20sten van herfst, 1810, 79 fr. 50 c.; dezelfde, interest doende met den 20sten van herfst, 1811, 0 fr. 0 c. Action van de franse bank, van den 1sten van hooim, 1792 fr. 50 c. Den 29sten van slagtma, dezelfde, interest doende met den 20sten van herfst, 1810, 79 fr. 41 c.; interest doende met 22 van hooim, 1811, 77 fr. 40 c.; actien van de bank, 1792 fr. 50 c.

De beursprijs van diverse effecten was, op maandag den 1den van ultimo 1810, te Amsterdam, als volgt:

H O L L A N D.

Rapporten vrijwillige	Inscbe. op het groot
negotiatie 1797 . . . 5 pCt. 14½ à 15½	boek, doerl. scheld 2½ pCt. 11½ à 11½
Obligaties 1794 5½ —	Certificaten van dito 2½ — 11½ à 11½
Obligaties negotiatie	Nat. schaldbrieten, 3 — 9½ à 10
van 40 mill. 1797, 6 — 29½ à 29½	Dito losrenten, . . . 3 — 9½ à 10
Dito negotiatie van	—— — 1797, 3½ — 11 à 11½
20 millies 1809, 6 — 28 à 28½	—— — 1801, . . . 3½ — 11 à 11½
Certific. negot. van	Actieinen, . . . 4 —
30 van leadem. 1808 7 — 21½ à 22	dito 1802, . . . 5 — 14½ à 15½
30 jarige renten 17½ 5 — 58 à 60	Bataafsche rescript, —
20 jarige dito 1804, 5 —	losb. na den vrede, 4 — 12½ à 13½

A M E R I K A A N S C H E F O N D S E N.

Bij Staphorst, van 1789, . . . 6 pCt. 170 à 175	Bij Idem, van den 1sten van slagtma, 1791, 4½ pCt. 36 à 38
Bij Cremmelin, 6 — 106 à 110	Bij Idem, van den 1sten van zomerma.
Bij Staphorst, van den 1sten van hooim, 1791, 6 — 60 à 62	1792, . . . 4½ — 36 à 38
Bij Cremmelin, van den 1sten van grasm. 1791, . . . 5½ — 45 à 47	Bij Hope en comp., C. S., . . . 5½ — 95 à 96
Bij Staphorst, van den 1sten van hooim, 1791, . . . 5½ — 45 à 45	Bij van Staphorst, C. S., . . . 5½ — 81 à 85

CERTIFICATEN VAN ORIG. FONDSEN.

Bij van Staphorst, C. S., . . . 3 pCt. 50 à 52

S P A N J E.

Bij Echiquier, . . . 3½ pCt.	Bij Hope en comp., van 1807, . . . 5½ pCt. 25½ à 24
Bij Hope en comp., van 1805, . . . 5½ — 22 à 23	Dito, bij Idem, . . . 4 pCt.
Dito, bij Idem, . . . 4 pCt.	Certificaten, bij dito, 5 — 15 à 16½

O O S T E R R U K S E H-K E I Z E R L I C H E

Op de weenerbank, bij Gollen comp., .. 5 pCt.

Dito, bij Idem, . . . 4 pCt.

Certificaten, bij dito, 5 — 15 à 16½

RUSLAND, bij Hope en comp., . . . 5 pCt. 66 à 67

Portugali, bij dito, 5 — 92 à 94

Napels, bij dito, 6 — 92 à 93

Zweden, bij Hogger en Hasselgreen, . . 5 — 46 à 47

SAXEN, bij Braunsberg, 5 — 100 à 100

PALESEN, bij de wed. Ubersfeld en Serpu

rier, 5 pCt. 89½ à 59½

FRANSCH FONDSEN, 5 —

CERTIFICATEN van dito, bij Ketwich en Voombergh, van Halmael en Hagedoorn, en Willem Borski, . . 5 pCt. 75½ à 74½

PALESEN, bij de wed. Ubersfeld en Serpu

rier, 5 pCt. 89½ à 59½

FRANSCH FONDSEN, 5 —

CERTIFICATEN van dito, bij Ketwich en Voombergh, van Halmael en Hagedoorn, en Willem Borski, . . 5 pCt. 75½ à 74½

PALESEN, bij de wed. Ubersfeld en Serpu

rier, 5 pCt. 89½ à 59½

FRANSCH FONDSEN, 5 —

CERTIFICATEN van dito, bij Ketwich en Voombergh, van Halmael en Hagedoorn, en Willem Borski, . . 5 pCt. 75½ à 74½

PALESEN, bij de wed. Ubersfeld en Serpu

rier, 5 pCt. 89½ à 59½

FRANSCH FONDSEN, 5 —

CERTIFICATEN van dito, bij Ketwich en Voombergh, van Halmael en Hagedoorn, en Willem Borski, . . 5 pCt. 75½ à 74½

PALESEN, bij de wed. Ubersfeld en Serpu

rier, 5 pCt. 89½ à 59½

FRANSCH FONDSEN, 5 —

CERTIFICATEN van dito, bij Ketwich en Voombergh, van Halmael en Hagedoorn, en Willem Borski, . . 5 pCt. 75½ à 74½

PALESEN, bij de wed. Ubersfeld en Serpu

rier, 5 pCt. 89½ à 59½

FRANSCH FONDSEN, 5 —

CERTIFICATEN van dito, bij Ketwich en Voombergh, van Halmael en Hagedoorn, en Willem Borski, . . 5 pCt. 75½ à 74½

PALESEN, bij de wed. Ubersfeld en Serpu

rier, 5 pCt. 89½ à 59½

FRANSCH FONDSEN, 5 —

CERTIFICATEN van dito, bij Ketwich en Voombergh, van Halmael en Hagedoorn, en Willem Borski, . . 5 pCt. 75½ à 74½

PALESEN, bij de wed. Ubersfeld en Serpu

rier, 5 pCt. 89½ à 59½

FRANSCH FONDSEN, 5 —

CERTIFICATEN van dito, bij Ketwich en Voombergh, van Halmael

